les bains salins artificiels, et de préférence les bains préparés avec les eaux mères concentrées des salines. Ces bains ont une action désodante et désodorante plus énergique. Leur usage donne de la souplesse à la peau, et lorsque le traitement est continué pendant des mois, ils modifient favorablement l'état général des malades. Ils doivent être pris aussi chauds que possible. La durée de chaque bain ne devra pas excéder quinze à vingt minutes. — P. N.

(*Union médicale de Paris*).

Signification des épistaxis au point de vue du pronostic.

Une épistaxis abondante ou persistante après une chute ou un coup sur la tête est d'un pronostic inquiétant, car généralement elle indique une fracture de la base du crâne.

Dans les fièvres éruptives au début, l'épistaxis n'est pas alarmante ; elle est bien plus grave quand elle survient pendant ou après la période d'éruption ou elle indique une tendance hémorragique de la maladie. Quand elle est répétée, elle n'entraîne pas nécessairement la mort, mais elle rend la convalescence longue et pénible probablement à cause de l'anémie qu'elle produit.

Dans la fièvre typhoïde insignifiante et peu grave au début, elle est à redouter dans les périodes plus avancées, car souvent elle indique un changement d'état du sang et des vaisseaux et peut faire craindre l'hémorragie intestinale. Dans la diphthérie, elle est défavorable, car souvent elle annonce l'extension du processus et l'envahissement de la membrane pituitaire.

L'épistaxis répétée dans la maladie de Bright doit faire craindre une généralisation de l'athérome artériel ; de même, chez les vieillards et par suite chez ces derniers, il faut craindre l'apoplexie cérébrale, bien que cette saignée locale diminue notablement la congestion de l'encéphale. Elle est aussi de défavorable augure dans la cachexie malarique.

On dit que les épistaxis dans l'enfance étaient un signe de rhumatisme pour plus tard. Quelques auteurs croient aussi que ces épistaxis sont liées aux hémoptysies qui arrivent dès que les premières cessent. Cependant il est probable, dit l'auteur, que ces hémoptysies sont simplement une affection concomitante et n'ont pas de relation de cause à effet avec les épistaxis. Pour nous, nous ajouterons que cela est certain quand l'hémoptysie est liée à la tuberculose pulmonaire propre à favoriser le développement de la phthisie, mais jamais jouer un rôle pathogénique.—(*Medical Record*). (*Pratique médicale*).